

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N.B. 20 Juillet 1923

J. G. BOUCHER, rédacteur

L'EMBARGO SUR L'EXPORTATION DU BOIS DE PULPE, SES RAISONS

Le Financial Post, consacre un très intéressant article à la question de l'embargo sur l'exportation du bois. A la dernière session fédérale, le parlement a accordé au gouvernement le droit d'imposer, sur arrêté ministériel, cet embargo et la question suscite les plus vifs commentaires.

Voici ceux du Post:—

"Le parlement a donné au gouvernement d'Ottawa le pouvoir de prohiber, en vertu d'un arrêté ministériel, l'exportation du bois de pulpe coupé sur les propriétés privées, et des dépêches télégraphiques des Etats-Unis laissent voir une grande anxiété quant aux effets d'un tel embargo. Une dépêche de New-York, par exemple, dit que "ce sera un coup décisif porté à l'industrie américaine du papier à journal. Plusieurs moulins, entièrement dépendant aujourd'hui du Canada pour leur approvisionnement de bois de pulpe, seront forcés de fermer leurs portes. On montre la gravité de la situation pour l'industrie américaine du papier à journal par le fait que depuis 1912, la production en ce pays a été pratiquement constante, tandis que le Canada, lui, a augmenté la sienne de trois fois. Les exportations du Canada aux Etats-Unis ont été de 83 p.c., de toute la production de papier à journal aux Etats-Unis en 1912.

"Bien qu'il n'existe pas entre les industries canadiennes luttant pour assurer un monopole pratique, car la grande majorité des industries de la pulpe au Canada est entre les mains du capital américain; la lutte se fait entre deux classes de fabricants américains de papier: une classe de prévoyants qui a construit ses établissements au Canada, l'autre qui ne s'est préoccupée que de recevoir sa matière du Canada pour la transformer aux Etats-Unis.

"Il n'est pas question d'hostilité contre les Etats-Unis. Les fabricants de papier des Etats-Unis ont toujours été les bienvenus ici et ils le seront toujours, — mais la position du Canada veut que, tandis que le produit du pays soient développés par le capital étranger, nous devons au moins en avoir du travail pour la main-d'œuvre canadienne. L'achat en Canada d'accouilles employés dans l'industrie et autant d'autres bénéfices auxquels nous pouvons en toute justice prétendre. Pour aider à matérialiser cette politique, un embargo sur le bois de pulpe, croit-on, amènera ici les autres manufacturiers américains pour concurrencer avec leurs compatriotes plus prévoyants qui sont déjà établis ici. Même avec l'embargo, les manufacturiers de papier américains auront un avantage car les firmes canadiennes sont obligées de payer une taxe de ventes de six pour cent tandis que la taxe sur les affaires canadiennes en général est beaucoup plus élevée que celle imposée sur le commerce des Etats-Unis.

"La politique actuelle d'envoyer les matières premières aux Etats-Unis pour être transformées oblige plusieurs jeunes Canadiens à traverser la frontière afin d'y du travail et cela est une des causes de la perte sérieuse de notre jeune main-d'œuvre aux Etats-Unis.

"En Canada, nous avons un immense pays et une petite population et une lourde dette. Ces faits prouvent que c'est une prudence ordinaire que de chercher le plus grand bénéfice possible de nos ressources naturelles. Le fait que nous détenons ici la plus grande partie de ce qui reste de la réserve mondiale de bois de pulpe devrait induire nos hommes d'Etat à conserver le plus possible cette réserve. L'embargo proposée ne va pas assez loin. Il devrait comprendre ensuite la pulpe de sorte que tout le papier devrait être fait au Canada et un droit d'exportation imposé sur le papier qui servirait à payer pour la protection des forêts et le boisement.

"Ce n'est pas un antagonisme entre les "gros intérêts" des deux pays qui a provoqué cette situation: c'est une condition dans lequel la prévoyance en affaires, le "fair play" et le développement de notre propre pays se confondent dans une extraordinaire combinaison. Tout ce dont nous avons besoin est que le peuple canadien puisse entrer intelligemment dans l'usage et l'exploitation de ses ressources naturelles; et une fois que cela sera atteint nous aurons justice pour le Canada et notre première pensée devra être pour nous avant que nous considérions la pratique de la générosité envers les autres pays.

Suite d'un Accident

Vendredi dernier le 13 juillet, arrivait tout loin de Portland un accident des plus terribles qui arrachait la vie à un jeune homme âgé de 16 ans, laissant pour pleurer sur sa tombe, une mère éplorée, trois sœurs et deux frères inconsolables.

M. François Gagnon Jr., travaillait à Boston avec son frère Onésime depuis trois mois, et était alors en route pour Van Buren visiter ses parents et amis. Ils avaient cru bon de faire le voyage automobile: ce qui devait être leur malheur car dépassant

Portland, un pont se trouvant sur leur route, et le chemin faisant une courbe, un incident inexplicable jeta hors de l'auto le jeune homme qui quoiqu'il n'eut reçu aucun choc. Le jeune homme fut aussitôt transporté à l'hôpital où il mourut une heure et demie plus tard.

Le corps arriva à Van Buren samedi midi et fut ensuite transporté à St André, sa place natale, où les funérailles eurent lieu lundi matin au milieu d'un grand concours de parents et amis. Le service funèbre fut chanté par le Révérend F. Verret de St-André. Le choeur de chant exécuta des cantiques bien beaux et touchants

LA NOBLE ACADIE

Nous reproduisons de notre confrère "Le St-Laurent" de Riv-Du-Loup, une article à la gloire de notre population Acadienne. Nous remercions notre confrère pour les bonnes paroles qu'il écrit au sujet des Acadiens.

"Une agence de publicité a distribué par tous les grands journaux une affiche destinée d'abord aux touristes, mais où chacun peut trouver matière à de réconfortantes pensées. Le texte vante les beautés et la mélancolie des paysages fameux qui ont vu s'accomplir un des grands crimes de l'histoire: la déportation des Acadiens. Et deux vignettes nous font voir le monument élevé à l'héroïne légendaire de Longfellow, la douloreuse Evangéline, — et l'église de Grand-Pré, reconstruction de l'ancien temple de 1755, sur les mêmes plans, pour servir désormais de musée du souvenir acadien.

"Oui, que de souvenirs s'éveillent à la vue de ces gravures!

"La-bas, sur un vaste territoire, isolé du continent par un caprice de la géographie, mais dont l'importance militaire put s'affirmer au cours de nombreuses guerres entre la France et l'Angleterre, quelques centaines de pionniers avaient été déposés aux premiers jours du 17ème siècle. A peu près laissés à eux-mêmes, ils avaient grandi, s'étaient multipliés, acharnés à leur nouvelle patrie. 50 ans avant la cession du Canada, ils étaient passés sous le joug de l'Angleterre: en dépit de toutes sortes de molestations de la part de leurs vainqueurs, ils étaient demeurés attachés à leur sol: en 1755, ils étaient 15,000 environ, vivant paisiblement, loyaux et pacifiques.

"C'est alors que se produisit ce que les Acadiens ont appelé, d'un mot si triste et si charitable pour leurs bourreaux: le Grand Dérangement. Plusieurs milliers d'hommes, de femmes et d'enfants furent entassés pêle-mêle sur de mauvais navires, et déportés n'importe où, la plupart en Nouvelle-Angleterre, pendant que des colons anglais prenaient possession des terres confisquées, et que le reste de la population acadienne, qui avait pu s'échapper, se dispersait çà et là, fuyant comme des bêtes traquées...

"Voilà le premier acte de ce drame terrible, raconté longuement dans les trois volumes d'Acadie, l'ouvrage d'Edouard Richard, refondu par Henri d'Arles, et qui vient d'être édité par un professeur français de Paris, M. Lauvrière, dans deux volumes qu'il intitule "La Tragédie d'un Peuple."

"Mais ce drame a une suite, et cette suite est aussi étonnante que tout le reste. Car la race acadienne s'est refaite, aux lieux mêmes d'où on avait voulu l'expulser pour jamais. Nous ne parlerons pas de miracle, car le mot a déjà été trop rebattu, — et d'ailleurs les Acadiens eux-mêmes n'aiment pas ce terme qui supprime, à la vérité, tout le mérite de ceux qui ont combattu, avec la plus sage et la plus opiniâtreté, pour refaire le peuple acadien. Au Congrès de la Langue française de 1912, l'annuaire-général de la société l'Assomption déclarait fièrement: "Il n'y a pas de miracle. Nous étions catholiques et Français: c'est toute l'explication de notre survivance."

"Vingt ans après la déportation, c'est l'aube du relèvement qui s'élève. Des survivants reviennent de l'exil, au prix de mille fatigues, des plus grandes difficultés. Aidés de ceux qui sont demeurés et auxquels on a fini par laisser le droit de vivre, ces revenants recommencent le travail des premiers ancêtres. Et leur oeuvre se développe, seconde partie de l'épopée de l'Acadie, tout aussi héroïque que la première.

"Nos journaux ont rapporté abondamment les marques d'admiration que la presse française, depuis quelques mois, prodigue aux Acadiens; à la suite de M. Lauvrière, la France s'est émue de reconnaissance et d'enthousiasme.

"Ce tribut d'hommage est bien mérité. Sans vouloir diminuer en rien l'oeuvre de nos pères, nous devons, ce me semble, nous, du Canada Français, reconnaître que nos frères d'Acadie ont une histoire encore plus merveilleuse que la nôtre, ou du moins plus étonnante. Ils ont souffert plus que nous, et leur constance dans l'épreuve, ainsi que leur espérance inaltérable dans leur destinée, doit être pour nous un exemple de ce que peuvent accomplir l'esprit de foi et le patriotisme sans faiblesse.

"Honneur à la vaillante, à la noble Acadie!"

Les porteurs ses quatre frères, Simon, Alphonse, Samuel et Léon; le porteur de la croix était Robert, un autre de ses frères.

De nombreuses marques de sympathie furent reçues par le famille, témoignant ainsi le grand estime dont on avait pour le regretté jeune homme.

A tous ceux qui pleurent si amèrement ce départ si inattendu, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Un Ami.

Le meilleur tonique
c'est
ELIXIR VIGOL
En vente partout

Nouvelle Etude Légale

L'Hon. J. E. Michaud vient de prendre comme associé de bureau, l'avocat A. J. Cyr. La nouvelle étude légale portera le nom de Michaud et Cyr.

Aux Automobilistes !!

HOTEL IBERVILL

En face du B. de Poste
RIVIERE DU LOUP, P.Q.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL

Capital autorisé \$5,000,000.00

Capital Payé \$3,000,000.00

Fonds de Réserve et Profits Accumulés \$1,525,000.00

118 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an: les dits intérêts émis capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de "travaux communs", depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.

Succursale à Edmundston:

F. H. Bourgoin, gérant local.

NOUBLIEZ PAS
THE ISLE OF LOST SHIPS
Le Plus Grand Mélodrame Jamais Produit.
En 10 Parties
VENDREDI -- SAMEDI
THEATRE CASINO

THE MUTUAL LIFE ASSURANCE CO OF CANADA

La Compagnie qui paie les plus hauts dividendes, à des taux très raisonnables.

Ses 53 années de grands succès sont la meilleure preuve de sa stabilité.

Protégez votre famille en achetant une police de la MUTUAL LIFE.

Représentée par:

A. J. LEBLANC
gérant de district pour Madawaska, Kent et Victoria
EDMUNDSTON, N. B.



A VENDRE

PLUSIEURS AUTOMOBILES DE DEUXIEME MAIN DE DIFFERENTES MARQUES, ET EN TRES BONNES CONDITIONS. CES AUTOMOBILES SERONT VENDUES A TRES BAS PRIX ET AVEC DES TERMES FACILES. VENEZ LES VOIR.

D. M. MARTIN

Page Agricole

LAIT ENTIER OU LAIT ECREME

ET LEURS SUCCEDANES POUR LES VEAUX

(Notes de fermes expérimentales)

Il faut que les veaux soient bien "partis". Les confédérations et certains agriculteurs ont tant insisté sur ce point que certains cultivateurs se sont imaginés qu'il était toujours avantageux de "partir" leurs jeunes animaux le mieux possible, quel qu'en soit le coût. On nourrissait longtemps les veaux au lait entier et les veaux avaient si belle apparence que l'on décida que ce moyen était le meilleur de tous, mais certains expérimentateurs américains s'aperçurent qu'au bout d'une année ou deux, ces veaux n'avaient été si bien "partis" qu'ils pouvaient être distingués des autres, qui avaient reçu un aliment beaucoup moins coûteux sous forme de lait écrémé, accompagné de substances pour remplacer la matière grasse qui avait été extraite sous forme de crème. Il faut donc décider d'entreprendre une expérience sur ce point à Cap Rouge, afin de jeter quelque lumière sur la question, spécialement au point de vue économique. Le programme de cette expérience était le suivant: trois groupes de veaux ont été nourris de façons différentes jusqu'à ce qu'ils eussent atteint l'âge de vingt-quatre semaines: le premier groupe recevait du lait entier, le deuxième du lait écrémé, et un mélange préparé sur la ferme, composé de six parties de blé d'Inde, trois parties d'avoine et une partie et demie de graine de lin par poids, le tout mélangé ensemble; et le troisième de la moulée à veau Royal Purple, un aliment bien connu dans le commerce. Les jeunes animaux recevaient en outre autant de foin de trèfle, de rutabagas (choux de Nam) et de blé d'Inde ensilé qu'ils pouvaient en manger sans en laisser. Tous les aliments liquides et solides ont été pesés, livrés par livre, et les veaux ont été mis sur la bascule à la naissance et toutes les quatre semaines jusqu'à la vingt-quatrième semaine.

Résultats.— Trente huit veaux étaient employés dans cette expérience qui a été répétée tous les ans de 1917 à 1920 inclusivement. Si l'on calcule la nourriture aux prix courants au commencement de cette expérience savoir: lait entier à \$2, lait écrémé à 25c, moulée à veau mélangée à la maison et moulée commerciale à veau à \$5, le cent livres, son à \$40, foin à \$15, mais ensilé, et rutabagas à \$4, la tonne, nous trouvons que l'élevage de six veaux, jusqu'à l'âge de vingt quatre semaines, a coûté \$49.57 pour chaque animal nourri au lait entier, \$17.46 par tête pour ceux qui recevaient de la moulée de ferme et \$17.76 par tête pour ceux qui recevaient de la moulée Royal Purple. Le poids moyen des trois groupes était respectivement de 23, 266 et 276 livres à vingt-quatre semaines.

Recommandation.—Le lait entier est absolument hors de cause, pour la simple raison qu'il coûte trop cher. On peut le donner pendant une période de trois à cinq semaines, au point de remplacer graduellement par du lait écrémé et des succédanés de la matière grasse, en deux ou trois semaines au plus. La moulée de ferme a peu près les mêmes résultats que la moulée Royal Purple, lorsque les deux étaient évaluées au même prix. Que les letiers se renseignent donc sur le prix de chaque espèce de moulée livrée sur la ferme, prêtre à être donnée à leurs animaux, et qu'ils achètent celle qui coûte le moins cher par cent livres. Ils constateront sans doute que la nouvelle moulée qu'ils font eux-mêmes sur la ferme revient presque toujours moins cher et donne plus de profit.

Gus A. Langellier, régisseur, Station expérimentale de Cap Rouge, Québec.

Lisez le MADAWASKA.

L'ELEVAGE DES VEAUX LAITIERS

(Notes des fermes expérimentales)

Il y a encore peu de cultivateurs qui savent bien élever leurs veaux laitiers, et cependant cet élevage est la pierre de touche de l'industrie laitière et exige les plus grands soins. Il n'offre, du reste, rien de difficile quand on a beaucoup de lait écrémé à sa disposition, mais il faut faire attention aux points suivants, qui sont importants:—

1- Il faut que la mère ait bien nourri pendant qu'elle porte son veau, pour que celui-ci puisse venir au monde vigoureux, avec des organes digestifs bien formés, pour qu'il ait toutes les chances de survivre.

2- Il faut que le veau provienne d'une mère et d'un père ayant une bonne constitution et une bonne aptitude laitière. C'est un gaspillage de temps et de nourriture que d'élever d'autres veaux.

3- On donnera au veau le lait de sa mère pendant les premiers jours qui suivent la naissance, et du lait entier, à raison de 10 à 12 livres par jour, en deux ou trois repas, pendant une période de deux ou trois semaines. Si l'aliment suivant doit être du lait écrémé, ou de 4 à 6 semaines, si le lait entier doit être remplacé par du petit lait ou d'autres succédanés.

4- Le veau doit être tenu dans des quartiers secs et propres, alimenté dans des vases propres, et il faut éviter avec soin également de faire tous les changements de régime d'une façon graduelle.

5- Pour les veaux nés au printemps, il est toujours avantageux de les tenir dans une vacherie ou dans une remise, par groupes de trois ou quatre, jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge de quatre à cinq mois. Lorsqu'on les met dans des cercles ou sur le pacage, il faut leur fournir un moyen de protection contre les gros orages, la lumière forte du soleil et les mouches.

6- Dès que les froids arrivent, il faut rentrer les veaux, car l'exposition au froid, les herbes glacées qu'ils mangent sur le pacage, auraient vite fait de leur faire perdre toute la viande qu'ils ont fait pendant l'été.

Ces bons soins doivent être donnés toute l'année durant, et non seulement pendant les premières sept ou huit semaines, comme dans celui des vaches laitières du reste il faut mieux bien nourrir un petit nombre de veaux que d'affamer un plus grand nombre sur demiration. On obtiendra de meilleurs résultats et de plus gros profits.

Si vous voulez vous renseigner sur les succédanés ou "substitués" qui peuvent être ajoutés au lait écrémé ou au petit lait, et sur la façon de les préparer et de les donner, ainsi que sur le traitement des maladies les plus communes, écrivez à la station expérimentale la plus proche de chez vous et vous recevrez un circulaire détaillée sur cette question.

J.-A. Sté-Marie, Régisseur de la Station de Ste-Anne de la Pectière, Québec.

LES PORCS

POUR OBTENIR LES MEILLEURS PRIX SUR LE MARCHÉ

Le cultivateur canadien jusqu'à ces dernières années faisait du porc à gros lard, sa principale production. Avec les circonstances de l'après-guerre, le Canada s'est trouvé placé sur un pied d'égalité avec les autres pays producteurs de bacon: la quantité considérable de bacon consommée annuellement en Angleterre, les hauts prix payés par les consommateurs et la demande illimitée, voilà trois facteurs qui étaient bien de nature à encourager les producteurs canadiens à se livrer à une industrie ayant pour but un produit qui se vendrait toujours à l'année et qui prendrait les plus hauts prix comparés aux autres catégories.

Pour lutter avantageusement avec les autres pays producteurs du bacon ce n'est pas tout d'exporter des porcs en quantité sans égard à ce que le consommateur demande. Les porcs qu'il faut pour se créer après des Anglais la réputation d'être producteurs d'un bacon de toute première qua-

lité est autre chose qu'on se l'imagine souvent. D'après, il ne faut pas penser mettre sur le marché pour le bacon un porc de 300 lbs ou même plus; le poids voulu est de 180 à 220 lbs vivant et âgé d'environ sept mois.

Ce porc de poids idéal est aussi soumis à certaines exigences dans sa conformation. La première dont il faut tenir compte découle du fait qu'il faut fournir une bonne qualité de chair. L'animal qui sera harmonieux dans ses formes, bien découpé, d'une conformation régulière montrant beaucoup de finesse avec des os la peau et le crin exempts de grossièreté possèdera déjà certaines qualités en faveur de son choix. En plus la tête doit être légère, large de front avec le groin moyennement allongé, des oreilles à textures délicates, des yeux brillants de dimension moyenne. A partir de l'épaule jusqu'à l'arrière train, ces deux parties comprises, il faut autant que possible que la disposition des diverses parties entre elles soient de manière à présenter une surface plane, bien remplie à l'arrière de l'épaule et aux flancs. L'épaule doit être pour ainsi dire presque effacée, aussi droite que possible, pas recourbée en arrière. La poitrine doit être profonde et large, indice d'une puissante capacité digestive. Les membres doivent être nets et bien d'aplomb.

Le dos à partir du cou forme une légère courbe s'étendant jusqu'à la queue. Les côtes sont les parties les plus importantes. Il faut que l'animal donne un côté lisse, long, profond, bien garni de l'épaule jusqu'à la cuisse. La côte à partir de l'épine dorsale doit être arrondie graduellement jusqu'au jarret. Le jambon doit être ferme et bien exempt de plis. Ce porc pour être mis sur le marché ne doit pas être engraisé à l'excès une épaisseur de gras d'environ un pouce à un pouce et demi sur toute la longueur du dos est demandée. Pour obtenir un sujet tel que décrit, il faut choisir une des races Yorkshire ou Tamworth; les sujets que l'on pourra obtenir d'un verrat Yorkshire croisé avec les traies communes se sont souvent des types propres pour le marché d'exportation. Un inutile de tenter la production d'un bacon qui profitera des hauts prix avec les races à gros lard; ce serait peine perdue.

Un autre point non moins important est l'alimentation des sujets jusqu'à la mise sur le marché. Il est de toute nécessité que la ration soit économique et appropriée. Pour les porcs nés au printemps le système le plus à conseiller est l'alimentation sur pâturages. Suivant le nombre de porcs à élever l'on divise un morceau de terre en trois parties ou assèlements; le premiers sera en betteraves et navets blancs, l'autre partie en pâturage de trèfle et enfin la troisième en fourrages verts tels que un mélange d'avoine, de pois et de lentille. Le pâturage de trèfle est le seul sur lequel les porcs ont accès et encore on ne leur en cède qu'une partie à la fois. En plus de cela un peu de grain et de lait écrémé suffisent. Chaque livre de porc coûtera beaucoup moins sur un tel pâturage; des expériences répétées l'ont prouvé et c'est là la partie de la ferme qui donnera pour l'entendre, le plus de profits.

Si le porc est gardé en dedans, il faut autant que possible avoir pour son alimentation des légumes et du fourrage vert. Lorsque le porc a atteint de 60 à 70 lbs il faut environ quatre à cinq livres de lait écrémé chacun; à partir de ce temps diminuer graduellement la quantité pour arriver à donner deux livres et demi à trois livres à temps de l'abatage. Le jeune porc consommant environ une livre par jour de grain laquelle quantité sera augmentée de manière à donner à six cinq livres au temps de l'abatage. Jusqu'à ce que le porc ait atteint 40 livres, un mélange à égale partie de grain d'avoine moulu et de son convient très bien; à partir de ce poids jusqu'à 60 livres, un mélange composé de deux parties d'avoine moulu, une partie de maïs et une partie de son lequel mélange sera changé en avoine, orge, maïs et son, parties égales jusqu'à ce que le poids d'environ 120 livres soit atteint. Jusqu'à l'abatage le mélange suivant finement moulu est à conseiller: une partie d'avoine, deux parties d'orge, deux parties de maïs ou de seigle, deux par-

ties de gruau et une partie de tourteau de lin. Pour passer d'un mélange à un autre, il faut que la transition soit faite petit à petit, une dizaine de jours suffisent. L'éleveur suivra en tout temps l'état de chair de chaque animal; il ne faut pas leur mettre une couche de gras avant la dernière période et encore savoir où arrêter. Albert Robichaud, B.S.A.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER
Chirurgien-Dentiste
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vérona
chez M. J. Gagné, près de
l'Hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Gradué de l'Université de Montréal.
Bureau voisin de l'édifice J. David
EDMUNDSTON, N. B.

MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

ALBERT J. DIONNE
B. A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon
autrefois Hôtel Commercial de M.
Jos Têtu
EDMUNDSTON, N. B.

ARTHUR J. CYR, L.L.B.
Avocat Notaire Public
Bureau
Vis à vis l'Hôtel de Ville.
EDMUNDSTON, N. B.

DR. A. DESROCHERS
Ex-élève des hôpitaux de Paris
Spécialiste des yeux, oreilles
nez et gorge.
Bureau: Bloc Thibault
Voisin de l'avocat J. E. Michaud
Téléphone 148 11: Edmundston

HOPITAL PRIVE LAPORTE
CLAIR, N.B.
Spécialité: chirurgie, maladies des femmes, maternité.

H. G. Hoben
CHARTERED ACCOUNTANT
FREDERICTON, N. B.



TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver son teint pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé—ces attrails des formes et du profil tout respiciants de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'à ceux regardés charmes de tous ceux qui lui sont chers.

Le Régulateur de Santé de la Femme
du Dr. J. LARIVIERE

Autant parer qu'il aide à conserver la bonne santé dans dépend à un si haut point la beauté—sur tout féminine, contient en soi la réponse qui ne failit jamais. C'est un remède végétal naturel pur—peuvent aider également la nature tendant à atténuer le fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des vieilles trop prolongées de l'alimentation impropre, du manque d'exercice nécessaire à la santé ou de la déglucation des autres lois de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage tel qu'indiqué, le Régulateur est absolument inefficace et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, le défilé des organes digestifs, de retard ou d'irrégularité des fonctions féminines, et autres indices de santé perdue ou ébranlée. Cette excellente préparation est en vente dans toutes les pharmacies.

Le meilleur tonique c'est **ELIXIR VIGOL**. En vente partout.

LOGEMENT A LOUER
Un bon logement à louer à de bonnes conditions, sur la rue de l'Église près de l'école, publique. S'adresser à **Sylvie Lajoie**.

Compétence
Efficiante

Qualité
Constance

ORANGEADE LEMONADE GRAPEADE.

Les trois bons désaltérants que nous offrons.

La vraie Orangeade et lemonade, faite de fruit frais et juteux, est délicieuse, nourrissante et renforcissante, bien supérieure à tous les substituts préparés.

Essayez notre EGG ORANGEADE fait de fruit frais. Vous en voudrez certainement d'autres. Ces trois désaltérants sont les meilleurs, qui donnent le plus de satisfaction et insurpassables à nulle part.

STEVENS BROS.
LES PHARMACIENS DE CONFIANCE
Edmundston

Notre devise
les
meilleures
drogues

Votre désir
les
plus bas prix

RED ROSE

Le CAFÉ qui satisfait les personnes difficiles.

A toutes les qualités du café surfin, bien torréfié, moulu en petits grains propres—chaque boîte est du café parfait.

Une plus longue atteinte signifie moins d'ampoules

La plus grande longueur des ALLUMETTES FEUILLE D'ERABLE signifie une plus grande sécurité en allumant les pipes à gaz, les cigarettes et les lanternes.

Elles ne font pas tison après usage. Elles ne restent pas dans leur composition. Elles ne se cassent pas. Elles ne se déforment pas. Elles ne se déforment pas.

Elles sont meilleures et différentes. Demandez-les par leur nom.

ALLUMETTES FEUILLE D'ERABLE
THE CANADIAN MATCH CO LIMITED, MONTREAL

GRAND BAZAR
EDMUNDSTON
Les 24, 25 et 26 Juillet

La charité ne peut pas s'en tenir à oeuvre quotidienne; il lui faut des lendemain; elle a besoin d'un don entraînement, d'une discipline, d'une suite, par conséquent, d'une permanence.

Le travail de nos trois grands maux: l'ennui, le vice et le besoin.—Voltaire.

AVIS
Paul Donat Boucher de Bathurst et Edmundston est plus qu'un service de la Mutual Life Assurance Co. of Canada, et n'a aucune autorité de transférer des affaires au nom de cette Compagnie (signé) Hugh Connell, Gérant Provincial.

Malheur à l'homme qui n'a pas un certain fonds de candeur et de confiance, dût-il être dupé—Stearns.

Aux membres du Clergé et des Communautés Religieuses:

Après des années de recherches suivies et laborieuses nous sommes parvenu à mettre sur marché un lampion idéal et conforme aux caractéristiques suivantes:

- 1- Il brûle admirablement bien.
2- Ne donne aucune fumée ou presque pas.
3- Flamme normale et soutenue.
4- Ne laisse aucun résidu autour du verre.
5- Brûle jusqu'au fond du verre sans résidu.
6- Muni d'un disque merveilleux.

Ce disque patenté et breveté par notre maison pose le dernieralon desupériorité à nos lampions "ORATRIX". Elle élimine les deux inconvénients inhérents aux autres lampions munis d'un disque rond.

1- La mèche ne peut tomber sur les parois du verre du fait qu'elle se trouve renfermée dans un petit tube. Alors plusdebris de verres qui occasionnent des pertes considérables aux Fabriques et aux Communautés religieuses.
2- Ce disque s'enlève très facilement. Un simple toucher du doigt suffit pour l'enlever. Point n'est nécessaire de se servir d'instruments. Encore un danger de briser les verres supprimé par notre tôle merveilleuse.
3- C'est un disque merveilleux et dès que vous l'aurez essayé, nous sommes assurés que vous n'en voudrez pas d'autres.

Nous sollicitons votre encouragement par la malle

Nous vous assurons un service prompt et courtois

Donnez-nous une commande à titre d'essai.

F. BAILLARGEON, Limitee.
Pionnier de l'industrie de la chandelle au Canada.
Montréal. Etablie A.D. 1896 Saint-Constant Co. Laprairie, Qué.

TEL. 144-11 Coin Rue Nico. et Canada.

LACHANCE & FILS
EPICERIE

SPECIALITES: Fruits et Légumes Frais
Une visite est sollicitée.

UNE CHANCE



Nous abandonnons le commerce de papeterie et nous voulons liquider notre stock au plus tot

- BOITES DE PAPIER A LETTRE à .20, .40, .60
PAPIER A TOILETTE, .58 cts la DOZ.
CRAYONS à 3 pour .05 cts
CAHIERS A MOITIE PRIX
AUTRES ARTICLES AU PRIX COUTANT.

LE MADAWASKA

Abonnez-vous au Journal "LE MADAWASKA"

LE TESTAMENT D'UN JOURNALISTE

-Voyons, voyons! dit St-Pierre à un monsieur avec lequel il discutait et qui n'avait, ma foi, pas mauvaise mine, il n'en est pas moins vrai que, tout à l'heure, quand je t'ai demandé ton nom, tu m'en as donné un qui n'est pas le tien.

-Mon Dieu, objecta l'autre, c'est vraie et ce n'est pas vrai. -En voilà une réponse. Tu n'est pas normand cependant? -Je vous en supplie, grand saint laissez moi m'expliquer.

-Parle. -Je vous ai dit que j'étais journaliste. Quand j'ai débuté, je signais mes articles de mon vrai nom: Dubois, Or, vous savez que les Dubois et les Dupont sont aussi communs chez les catholiques que les Levy et les Cohen chez les Israélites?

-Oui, et ce n'est pas peu dire. -Je n'avais pas signé quatre de mes articles "Dubois" que très spirituellement, mes confrères ajoutaient "donc on fait les flûtes". C'est alors qu'agacé, j'ai pris le pseudonyme de Caton que j'ai conservé pendant cinquante ans. Je ne me rappelle pas plus nom de Dubois que mon premier porte-plume. C'est tout comme vous, d'ailleurs.

-Hein Que veux tu dire? fit saint Pierre étonné. -Est-ce que votre vrai nom n'est pas Simon? N'est-ce pas le Christ qui vous a dit un jour: "Tu t'appelleras désormais Céphas, c'est à dire Pierre.

-C'est bien exact. Quand j'étais pêcheur de poisson, je m'appelais Simon et, quand je suis devenu pêcheur d'hommes, on m'a nommé Pierre. Dieu! qu'il y a longtemps de cela! Je n'y pensais plus.

-Vous voyez bien... alors vous me pardonnez? -Ton nom, oui, mais ta profession c'est autre chose. Mettre du matin au soir du noir sur du blanc, noircir du papier, ce n'est pas un métier. De mon temps, il y avait des scribes mais pas de journalistes et l'on ne s'en portait pas mal pour cela.

-Il n'y avait non plus de chemins de fer, d'automobiles, de députés, de tango, de dancing. -Nous avions en revanche la peste et la lèpre qui remplaçaient toutes ces saletés-là.

-Pardoi, fit un ange en remettant à Saint Pierre un papier qui venait de tomber de la poche de M. Dubois.

-Sapristi! fit-il, mon testament. -Pourquoi l'as-tu apporté ici, au lieu de le déposer chez un notaire? Que vont dire tes héritiers? -Oh! ce n'est pas cela qui les aurait enrichis. Lisez, plutôt, grand saint.

"O, ma plume, fidèle compagne de toute une vie, laisse moi, avant que l'âge ou la maladie me paralyse, te dire toute mon amour.

-O-O- Tu n'as connu, ni les superbes envolées d'un Hugo, ni les lancinantes invresses d'un Lamartine, mais tu es restée sincère, ô ma chère plume, chantant Dieu et la liberté.

-Habituez les enfants à ne faire que ce qui plaît, c'est former des volontés lâches, des caractères qui capituleront sans combattre quand le devoir leur sera dur à remplir.

-Prierez l'âme humaine des rudes leçons de la mortification, c'est l'anémier. Assurer au corps chaînes à l'âme. L'école du sacrifice est l'école obligatoire de qui sens et de son corps. Supprimer le sacrifice, c'est laisser large ouverte la porte où passeront les vices, car, au dire de Lacordaire, le jeune homme qui ne s'est point courbé sous le joug du sacrifice se tor dra sous l'aiguillon du vice.

-On ne peut le nier: toute vie nonnée est une perpétuelle victoire sur des tendances, des appétits, des instincts mauvais. Le combat est incessant et la lutte est toujours douloureuse. Or, il faut

-Et quand, au jour du jugement je paraîtrai devant l'Eternel, tu seras, je le crois, ô mon adorée plume, le talisman sacré qu'accueillera avec son doux sourire le divin crucifié du Golgotha.

-Ce n'est pas mal, fit Saint Pierre, en repliant le feuillet, mais entre dire et faire, il y a loin. Voyons un peu tes papiers. C'est par là du reste, que j'aurais dû commencer, au lieu de bavarder en parlant concie.

Quand il eut parcouru les notes inscrites sur son grand livre, il redressa la tête et regardant respectueusement. - Pardonnez moi, mon frère, j'ai été un peu vif avec toi; il n'y a absolument rien à te reprocher, pas même ton pseudonyme, ajouta-t-il plus bas. Va, entre au Ciel, mais je ne crois pas que tu y trouves beaucoup de confrères; ce ne sont pas des oiseaux de Paradis.

AU FOYER

La Patrie de l'Âme

Deux pèlerins vaillants, dont les jours s'ignorèrent, Dans les déserts du monde avaient longtemps marché, Lorsqu'un soir, lourds et las, leurs pas se rencontrèrent Près de la source pure où filtre un flot caché. L'un dit: "Que Dieu vous garde au seul vrai bien cherché!" L'autre: "Puisse à tout mal le Maître vous soustraire!" -Et chacun d'eux, ravi, pour l'étreinte penché, Tendit ses bras vers l'autre en s'écriant: "Mon frère!" A s'entendre, ils croyaient rentrer dans leur maison, Revoir le ciel natal et son clair horizon; Et c'était grande fête en leur âme attendrie, C'était au vieux foyer le charme du retour!... -Vive donc notre cher doux Parler, la patrie Où nos coeurs s'unissent fleurissent dans l'amour!

Gustave ZIDLER

ELEVEZ BIEN VOS PETITS ENFANTS

Devant sa soupe servie, Bébé demeure muet, ce soir, et inactif. Plusieurs fois déjà, d'un ton détaché, prenant, insinuant, implorant même, la maman a appelé le distrait à son devoir. Le devoir d'un enfant à table est de manger ce qu'on lui donne. Mais Bébé ne daigne ni répondre ni obéir.

-Allons, Bébé, mange ta soupe! fait elle une dernière fois, suppliante. Bébé ne bronche pas.

Bébé chéri, fais moi le plaisir de manger ta bonne soupe! Bébé, que l'insistance importune, se décide enfin à desserrer les dents pour... dire: -J'peux pas!

Et la mère, heureuse de ce succès, croit confondre l'enfant en affirmant sentencieusement: -On peut toujours quand on veut!

-Oui mais j'veux pas!!! riposte Bébé, de l'air de plus naturel du monde.

Et la maman se voit contrainte de faire enlever la soupe, tout en déclarant que Bébé n'est pas gentil, qu'il fait de la peine à "mère", qu'elle espère bien qu'il sera plus sage deman.

Bébé pouvait se rendre compte de ce qui se passe dans il à sa maman trop faible: -C'est bien vrai, maman, que je ne veux pas; je voudrais bien vouloir, mais c'est bien plus fort que moi. Car l'enfant ne sait pas vouloir ce qu'il n'aime pas.

Il faut faire cette éducation: il faut apprendre à vouloir ce qu'on n'aime pas pour s'habituer à s'aimer et à ne vouloir que ce qu'on doit vouloir.

Habituez les enfants à ne faire que ce qui plaît, c'est former des volontés lâches, des caractères qui capituleront sans combattre quand le devoir leur sera dur à remplir.

Prierez l'âme humaine des rudes leçons de la mortification, c'est l'anémier. Assurer au corps chaînes à l'âme. L'école du sacrifice est l'école obligatoire de qui sens et de son corps. Supprimer le sacrifice, c'est laisser large ouverte la porte où passeront les vices, car, au dire de Lacordaire, le jeune homme qui ne s'est point courbé sous le joug du sacrifice se tor dra sous l'aiguillon du vice.

On ne peut le nier: toute vie nonnée est une perpétuelle victoire sur des tendances, des appétits, des instincts mauvais. Le combat est incessant et la lutte est toujours douloureuse. Or, il faut

Et quand, au jour du jugement je paraîtrai devant l'Eternel, tu seras, je le crois, ô mon adorée plume, le talisman sacré qu'accueillera avec son doux sourire le divin crucifié du Golgotha.

Ce n'est pas mal, fit Saint Pierre, en repliant le feuillet, mais entre dire et faire, il y a loin. Voyons un peu tes papiers. C'est par là du reste, que j'aurais dû commencer, au lieu de bavarder en parlant concie.

Quand il eut parcouru les notes inscrites sur son grand livre, il redressa la tête et regardant respectueusement. - Pardonnez moi, mon frère, j'ai été un peu vif avec toi; il n'y a absolument rien à te reprocher, pas même ton pseudonyme, ajouta-t-il plus bas. Va, entre au Ciel, mais je ne crois pas que tu y trouves beaucoup de confrères; ce ne sont pas des oiseaux de Paradis.

Et pendant cette comédie te fait mal au coeur. Tu sens que tu es là et que tu te joues dou-

Oswald LEROY.

Coin de la cuisinière

GAUFRES 1 1/2 tasse de farine 1 cuillerée à soupe de poudre à pâte 1/4 de cuillerée à café de sel 2 cuillerées à soupe de sucre 1 tasse de lait 2 jaunes d'oeufs 2 cuillerées à soupe de graisse fondue 2 blancs d'oeufs. Mesurez, mélangez et passez au tamis les 4 premiers ingrédients; ajoutez le lait, les jaunes d'oeufs et la graisse fondue et mélangez à fond. Mettez dans la pâte les blancs d'oeufs battus très dure. Faites cuire dans un fer à gaufres bien graissé.

Pour faire des gaufres de riz, ajoutez au mélange ci-dessus une tasse de riz bouilli. Pour faire des gaufres de riz et de maïs, prenez 1/2 tasse de farine de maïs et une tasse de riz bouilli au lieu de 1 tasse 1/2 de farine.

INSTRUCTIONS GENERALES POUR FAIRE LES MUFFINS Mesurez, mélangez et tamisez les ingrédients secs. Ajoutez un oeuf bien battu, du lait et de la graisse fondue. Mélangez à fond. Remplir à moitié des moules à muffins bien graissés et faire cuire dans un four chaud pendant 20 à 30 minutes.

En mesurant les ingrédients secs d'abord, ensuite les liquides et les graisses, on n'aura besoin que d'une seule tasse pour la mesure. Lorsqu'on prend du lait et des oeufs, rincez le bol avec le lait.

Table des durées de cuisson des pâtes Muffin 12 à 25 minutes, Pain d'épices 25 à 45 minutes, Biscuits à la poudre à pâte 12 à 15 min., Galettes sucrées 6 à 15 min., Gâteau monté 12 à 20 min., Biscuit levé 12 à 30 min., Gâteau en briques 40 à 60 min., Pain blanc 45 à 60 min., Pain de seigle 60 min., Pain battu 45 à 60 minutes.

Eh bien! veux-tu en finir? Vas-y franchement: tu es chrétien sois fier de ta foi! Sois fier, va, c'est un fameux trésor!

Sois fier, parce que ta foi est la plus grande force et la seule consolation que tu puisses trouver ici-bas.

Sois fier, parce que ta foi te fait meilleur que les autres. Sois fier, parce que toi, du moins tu as le courage d'être franc et que les autres, au fond, voudraient bien te suivre.

Sois fier, parce que tu es la vérité pour toi et que la vérité triomphe toujours.

Sois fier, parce que tu obéis à Jésus-Christ, le plus grand Maître que l'humanité ait jamais entendu.

Sois fier, parce que tu triompheras un jour avec lui devant le monde entier!

Sois fier, va, et tout le monde te respectera!

Sois fier de ta foi!

PARLONS MIEUX Ne dites pas: Une écaille d'oeuf, mais une coquille d'oeuf; Le couvercle de la saucpan, mais le couvercle de la casserole; Couper les prix, mais réduire les prix; Débouler en bas d'un échafaud mais dégringoler d'un échafaud.

A qui est-ce que c'est? mais à qui est-ce? Elle est habillée en blanc, mais elle est habillée en blanc; J'ai loué un flat sur la rue Bank, mais j'ai loué un plain-pied, rue Bank;

Le ralling d'un escalier, mais la rampe d'un escalier; C'est par rapport qu'il est malade, mais c'est parce qu'il est malade;

Prends ton parapluie rapport au mauvais temps, mais prends ton parapluie à cause du mauvais temps;

La vie? Une étape brève sans l'inconscience de nos vieillards, quand on a joué les vieillards.

Notice of Sale

To Joseph P. Demers of the Parish of St-Jacques in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Millwright, and Amanda His Wife, and to all others whom it may in anywise concern

NOTICE IS HEREBY GIVEN that and by virtue of a POWER OF SALE contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the fifth day of January, A. D. 1922, made between the said Joseph P. Demers and Amanda his wife, of the one part and Toney Belmont of the Town of Edmundston in the County and Province of New Brunswick, of the second part, and duly recorded in the Madawaska Records, in Book 13, at pages 353-358 under the official number 22480, there will be the moneys secured by the said Indenture of Mortgage, default thereof, contrary to the provisions having been made in the payment of the said Indenture of Mortgage be sold at public auction in front of the Court House in the Town of Edmundston aforesaid, on Tuesday the fourteenth day of August A.D. 1923 at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises situate lying and being in the Parish of St-Jacques in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, bounded as follows: Beginning at a point where the Temiscouata Railway line crosses the upper line of Joseph Guimond's lot, thence up the Temiscouata Railway line in a northwesterly direction till it comes to the Trout River thence southerly till it comes where the division line dividing said Joseph Guimond and Theophile Guimond's lots and thence following northerly said division line to the place of beginning, containing and including four acres more or less; and including a sawmill, Mill privileges, planer, wood shops and all machineries and instrument appertaining or belonging to the said sawmill and woodworking shops. And also a certain byroad from the last above written description to the Highway Road leading from Edmundston to the Province of Quebec being nineteen feet wide and three hundred feet long more or less along the lower line of said Theophile Guimond's lot subject that the Grantee should keep and repair the additional fence, being the same lot of land and premises and privileges conveyed and granted to The Eastern Township Lumber Company Limited by one Leon R. Belanger and wife and Angélique Guimond by Deed dated January 9th 1909, and Registered in Book K-1 page 518 of the Madawaska County Records.

Together with all and singular the buildings and improvements thereon and appurtenances to the said land and premises belonging or in anywise appertaining. Dated at the Town of Edmundston aforesaid, this eleventh day of July A.D. 1923. Toney Belmont, Mortgagee. Albert J. Dionne Solicitor for the said Mortgagee.

Le meilleur tonique c'est ELIXIR VIGOL En vente partout

RHUMATICIDE

"Le tueur de rhumatismes" 800 GUERISONS ASSERMENTEES.

Rhumaticide est le seul dissolvant de l'Acide Urrique contre lequel la médecine a lutté inutilement pendant des siècles. Rhumaticide fait passer la sciaticque, la névralgie, la goutte, le lumbago, la néphrite, les maux d'estomac, les indigestions, l'afflux de sang, et toutes les douleurs rhumatismales. Rhumaticide est un grand éducatrice des intestins. En moins d'une semaine, Rhumaticide dissout l'acide urique.

Procurez-vous un traitement d'un mois chez votre pharmacien à \$1.00 pour 90 pilules — ou adressez vous directement à

RHUMATICIDE 560, Desery — Montréal LASALLE 2932 Loi des médicaments brevetés ou propriétaires 9271.

Notice of Sale

TO FRANK AUBIN, of the Parish of St. André, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick Farmer and AGNES AUBIN, his wife, and all others whom it may in anywise concern: —

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the Eighth day of October, A. D. 1920, made between the said Frank Aubin, and Agnes Aubin his wife, Mortgagees, of the First Part, and the Canada Permanent Mortgage Corporation, Mortgagee, of second Part, and registered in the Office of Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska as No. 21207 in "C-3" of Records, page 145 and following page, on the Nineteenth day of November, A. D. 1920, there will for the purpose of satisfying the moneys secured by said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment thereof, be sold at Public Auction in front of the Post Office, at Grand Falls, in the County of Victoria, on Friday the Twentieth day of July A. D. 1923, at the hour of Eleven o'clock in the fore noon, all the lands and premises described in the said Indenture of Mortgage as: —

"All that lot of land situate in the Parish of St. André", in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, bounded as follows: — Beginning at a fir tree standing on the Northwest side of a reserved road, at the most easterly angle of lot 200 in the Coldbrooke Settlement East; thence running by the magnet North 45 Degrees, West 67 chains to the Southwest side of another reserved road; thence along same North 45 Degrees East 15 Chains; thence South 45 Degrees East 67 chains to a cedar tree standing on the Northwest side of the aforesaid reserved road, and thence along the same South 45 Degrees west, 15 chains to place of beginning, containing 100 Acres, more or less, and distinguished as Lot No. 202 in the Coldbrooke Settlement East.

ALSO, that other lot of land situate in the Parish, County and Province aforesaid, bounded as follows: — Beginning at a post standing on the Northwest side of a reserved road at the most Easterly angle of lot 202, granted to John McMillan in Deadbrooke Settlement; thence running by the magnet North 45 Degrees, west 67 Chains, to the Southeast side of another reserved road; thence along the same North 45 Degrees East 15 Chains; thence South 45 Degrees East 67 Chains to another post standing on the North west side of the aforesaid reserved road; thence along the same South 45 degrees, west 15 Chains to place of beginning, containing one hundred acres, more or less distinguished as Lot 204 in Dead Brook Settlement.

TOGETHER with all the buildings and improvements thereon and the rights and members, privileges and appurtenances to the said lands and premises belonging or in any manner appertaining. FURTHER NOTICE IS HEREBY GIVEN that if a sufficient offer of purchase is not received for the said lands and premises at said Public Auction, the same will be withdrawn from said sale, and will be disposed of by private contract without further notice being given.

IN WITNESS WHEREOF, the CANADA PERMANENT MORTGAGE CORPORATION has hereunto caused its Corporate Seal to be affixed at the City of Toronto, in the Province of Ontario, this 11th day of June, A. D. 1923, affixing of which Seal hereunto is duly attested by the signatures of Edward Roper Curzon Clarkson the Vice-President, and George Henry Smith, General Manager of the Canada Permanent Mortgage Corporation, the day and year last aforesaid.

FOR CANADA PERMANENT MORTGAGE CORPORATION E. R. C. CLARKSON Vice-President. Geo. H. Smith, General Manager.

WITNESS: M. Tomlinson (SEAL) J. D. P. LEWIN, Solicitor.

AU CANADA IL Y A DES DOMESTIQUES

Hier, il est arrivé chez moi une visiteuse un peu inhabituelle: une Canadienne française de Montréal. On l'a su parce qu'elle l'a dit: naturellement la première chose que font les dames de Montréal quand elles arrivent à Paris, c'est d'aller chez le même coiffeur que les dames qui ne sont pas de Montréal; et à l'œil nu on ne peut pas les distinguer.

Mais quand elles ont connu, évidemment qu'elle était de Montréal, les autres dames lui ont posé des tas de questions: "Comment vit-on à Montréal? Est-ce qu'il y a des théâtres? Est-ce qu'il y a des autos? Et enfin: Est-ce qu'il se trouve des domestiques?"

La dame de Montréal a répondu: — Des domestiques? Tant qu'on veut.

— Là-dessus, choeur enthousiaste et surpris des autres dames.

— Alors, nous y partons tout de suite! Ça doit être le seul pays au monde!

Mais la dame de Montréal s'est écriée.

— N'en faites rien, mesdames, je vous supplie de n'en rien faire!

— Et pourquoi?

— Parce que, si vous y venez, bientôt il n'y en aurait plus!

— Vous dites?

— Ce qui arriverait, inévitablement! On peut se procurer facilement des domestiques, à Montréal, Canadien français, parce que, à la campagne, toutes les familles, ou presque toutes, sont de dix ou douze enfants...

Alors, sur ces dix ou douze enfants, il y en a toujours un ou deux qui vont à la ville pour se placer.

— Bon. C'est très clair. Mais nous ne comprenons pas le reste de votre raisonnement!

— Il est pourtant bien simple. Si les "habitants", les Canadiens de la campagne, ont tant d'enfants, c'est que les Canadiennes des villes leur donnent l'exemple.

Quand nos femmes de chambre et nos cuisinières reviennent pour se marier, elle n'ont rien vu qui leur fasse perdre l'habitude d'avoir beaucoup d'enfants, et c'est parce qu'elles en ont beaucoup qu'il y en a, sur le nombre, qui sont obligés de se placer...

Mais vous comprenez que, si vous arrivez à Montréal pour y montrer des ménages sans enfants ou à enfant unique, vos serveurs ne tarderont pas à faire comme vous.

Cette Canadienne avait raison: la crise des domestiques, en France, résulte d'une crise générale de la natalité. La preuve, c'est que les maîtresses de maison, dans le département du Nord, qui est resté une région à forte natalité, celles de la Belgique, pays également de famille nombreuses, se voient beaucoup moins embarrassées pour recruter leur personnel, que celle de Paris ou du reste de la France.

Or, il existe un gros bouquin de M. Levasseur, de son vivant membre de l'Académie des sciences morales, et sociologue fort consciencieux, qui montre historiquement, de la façon la plus claire et la plus incontestable, le processus de la diminution de la natalité en France. Le mouvement est allé de haut en bas.

Au XVIIIe siècle — et cela malgré les majorats, le droit d'aînesse, etc. — les familles aristocratiques avaient déjà fort peu d'enfants. Les familles bourgeoises en avaient encore beaucoup. Mais bientôt elles imitèrent l'exemple ven de haut. On voit dès les premières années du XIXe siècle, leur postérité se restreindre. Les campagnes, au contraire, demeurent très prolifiques: prolifiques à tel point que le gouvernement, à Paris, s'en inquiète, et redoute des troubles causés par le paupérisme agricole.

Si bien que, je ne me souviens plus dans quelle région de la France, un préfet accomplit une tournée où il prononce des graves discours dont l'objet est d'invoquer les paysans à mettre moins d'ardeur à se reproduire!

Quand on pense que ces discours datent des environs de 1825, il y a juste un siècle, on s'aperçoit du chemin parcouru! Les hommes du fonctionnaire n'ont probablement changé en rien la situation: mais l'exemple des petites villes, et des grandes, a été d'un enseignement plus instructif. La disparition du phylloxera agricole, de plus en plus remplacées par une classe de petits propriétaires ayant de peu de ce qui leur permet de cultiver leur bien, a fait le reste.

Voilà comment tous se tient, et comment le Canadien avait raison: il n'y a plus que les ouvriers de grande industrie, en France qui soient prolifiques, et leurs enfants ne se "louent" pas comme domestiques; ils entrent à l'usine. Nous les avons tous; c'est dans la campagne qu'on recrutait auparavant des serveurs,

parce que celle-ci produisait plus de bras qu'il ne lui en fallait; mais la campagne a imité la ville, et par conséquent, au point de vue moral, la ville n'a pas le droit de lui reprocher.

Au Canada, il n'en va pas de même. La ville continue de faire des enfants; alors la campagne aussi, et les maîtresses de maison trouvent des domestiques. Tout se tient, je vous dis.

PIERRE MILLE

Or, il existe un gros bouquin de M. Levasseur, de son vivant membre de l'Académie des sciences morales, et sociologue fort consciencieux, qui montre historiquement, de la façon la plus claire et la plus incontestable, le processus de la diminution de la natalité en France. Le mouvement est allé de haut en bas.

Au XVIIIe siècle — et cela malgré les majorats, le droit d'aînesse, etc. — les familles aristocratiques avaient déjà fort peu d'enfants. Les familles bourgeoises en avaient encore beaucoup. Mais bientôt elles imitèrent l'exemple ven de haut. On voit dès les premières années du XIXe siècle, leur postérité se restreindre. Les campagnes, au contraire, demeurent très prolifiques: prolifiques à tel point que le gouvernement, à Paris, s'en inquiète, et redoute des troubles causés par le paupérisme agricole.

Si bien que, je ne me souviens plus dans quelle région de la France, un préfet accomplit une tournée où il prononce des graves discours dont l'objet est d'invoquer les paysans à mettre moins d'ardeur à se reproduire!

Quand on pense que ces discours datent des environs de 1825, il y a juste un siècle, on s'aperçoit du chemin parcouru! Les hommes du fonctionnaire n'ont probablement changé en rien la situation: mais l'exemple des petites villes, et des grandes, a été d'un enseignement plus instructif. La disparition du phylloxera agricole, de plus en plus remplacées par une classe de petits propriétaires ayant de peu de ce qui leur permet de cultiver leur bien, a fait le reste.

Voilà comment tous se tient, et comment le Canadien avait raison: il n'y a plus que les ouvriers de grande industrie, en France qui soient prolifiques, et leurs enfants ne se "louent" pas comme domestiques; ils entrent à l'usine. Nous les avons tous; c'est dans la campagne qu'on recrutait auparavant des serveurs,

VOULEZ-VOUS RIRE

Procurez-vous la brochure qui vient de paraître: "Le Diable est aux Vaches et Vie de Jeunesse de Johnny Cassepinette".

Prix 25 sous seulement, dans les librairies de Québec ou de l'éditeur L.-P. Desjardins, casier postal 674, Québec, P. Q. Or donnez le vôtre dès aujourd'hui, car ils s'enlèvent rapidement.



S. LAPORTE PHOTOGRAPHE Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co. Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses Poudre à développer. Pellicules ou Films Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs. Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue. AGRANDISSEMENT Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia. SALON DE MUSIQUE [J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique] Musique en feuilles, chants populaires anglais et français. Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention. S. LAPORTE, Photographe, EDMUNDSTON, N. B.

Le Canada est Sur de l'Avenir. LE CANADA, cherche, au milieu de nombreuses difficultés, à reprendre son allure d'après-guerre. — la dette, la dépréciation, et les dépressions commerciales sont au nombre de ces difficultés. Partout et de toutes parts, on lui propose des remèdes de charlatans et des théories académiques. Les uns prétendent que le meilleur moyen de sortir de la dette est de s'y plonger encore un peu plus avant. D'autres voient la ruine; ils déclarent leur propre pays et se livrent à une propagande généralement malveillante. D'autres encore cherchent un nouvel ordre social ou attendent un signe miraculeux indiquant de meilleurs jours à venir. Tous paraissent oublier ce fait que pas plus qu'il n'y avait de grand chemin conduisant à la victoire pendant la guerre, il n'y a pas non plus de grand chemin qui puisse nous conduire à la vigueur, à la confiance et à l'allégresse des anciens jours. Il y en a qui quittent le pays dans l'espoir d'échapper aux taxes et partout ailleurs ils rencontrent les mêmes taxes. En cherchant des remèdes faciles, trop d'entre nous oublient que le seul remède et le meilleur remède est le travail, — le travail honnête, intelligent, loyal, accompagné de l'épargne d'autrefois. Il faudra pour cela du temps, de la détermination mais il n'y a pas un Canadien qui ne sente dans son cœur que le Canada en sortira. L'expérience le Prouve. Jetons un regard en arrière sur le chemin que nous avons parcouru. Les colons français, tranchés de la civilisation par 3,000 milles d'océan, se trouvaient perdus dans un continent immense, un désert, ou il n'existait pas même une piste jalonnée. Ils avaient à combattre les sauvages, les froids, le scorbut, l'isolement et la faim. En une seule génération, les Loyalistes de l'Empire-Uni ont conquis une forêt vierge, cultivant leur premier blé au milieu des souches et des débris du nouveau défrichement. Les colons Selkirk sont venus à Manitoba lorsque la prairie n'était encore qu'un pacage à bison; ils ont cultivé du blé là où personne n'en avait encore cultivé et où ceux qui prétendaient connaître le pays à cette époque disaient que le blé n'y pousserait jamais. Aujourd'hui, les prairies canadiennes donnent le plus beau blé du monde. Le Canada prend rang aujourd'hui parmi les nations les plus riches du monde, proportionnellement à sa population; l'épargne moyenne par famille est de \$800. Le commerce étranger du Canada par tête de la population atteint aujourd'hui le chiffre le plus élevé parmi toutes les nations commerciales, il est de \$192 par tête en 1922-23 alors qu'il n'était que de \$135 en 1913-14, l'année la plus florissante avant la guerre. Occasions Nouvelles. Malgré le réchauffement qui s'est produit dans les prix sur les marchés du monde depuis la période d'avant-guerre, nos cultivateurs canadiens ont récolté, l'automne dernier, le plus gros rendement de grain que le Canada ait jamais eue, et notre pays est devenu le plus grand pays exportateur de blé du monde; la quantité a fait compensation dans une large mesure pour l'abaissement des prix. L'année dernière, la Grande-Bretagne, après une agitation qui a duré plus de trente ans, a supprimé l'embargo sur les bœufs venant du Canada et un commerce avantageux et presque sans limites s'ouvre aujourd'hui aux éleveurs et aux nourrisseurs canadiens. Le vingtième siècle sera le siècle du Canada; il suffit pour cela que les Canadiens aient foi en leur pays. Nous prospérerons dans un prochain article des moyens pratiques de faire de l'argent sur nos fermes canadiennes. Ayons Confiance en Notre Pays. Annoté pour publication par le Ministère de l'Agriculture. W. S. MOTHERWELL, Statisticien. Dr. J. H. GIBBARD, Ministre Provincial.

Petites Annonces

TARIF — A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pensions, etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 300 caractères sur une colonne, sous insertion, 50 centes; insertions spéciales 25 centes. Ces annonces sont payables à l'avance. S'il y a une charge mensuelle de 15 sera ajouté pour couvrir les frais de perception.

VOICI VOTRE CHANCE

— Si vous voulez avoir un bon canot de qualité, fait de cedre très résistant, d'une belle forme et avec des améliorations, qui peut durer la vie d'un homme et à bas prix, envoyez votre ordre ou venez voir: Albert J. Hedquist — Canada Road — Edmundston N. B. Manufacturier de canot de qualité

MAISON A VENDRE

Maison à 2 étages, toute bien finie, avec chambre de bain et aménagement moderne. Sur la rue Sormany. S'adresser à: Geo. G. FOURNIER A VENDE OU A LOUER

Une boulangerie toute outillée et prête à être mise en opération. Si un boulanger préfère s'engager à salaire fixe, des arrangements pourront se faire. S'adresser à: JOS. E. LONG, Clair N. B.

2 maisons à vendre, situées sur 100 pieds du chemin, vis-à-vis de le terrain de Vve Jos Martin, à Denis M. Martin. — PRIX \$1800. S'adresser à: Pierre Gagné. — Juin 13/23.

EDMUNDSTON BOARD OF SCHOOL TRUSTEES

Auditor's Report for School Year Ending June 30, 1923

J.B. Michaud, Esq.,
Chairman Board of
School Trustees,
Edmundston, N.B.

Dear Sir:

As requested, I have audited the Secretary's accounts for the school year ending June 30, 1923, and submit herewith statement which I have prepared from the Secretary's books and from information received from him. This statement shows the actual cash received and paid out for the period under review. I might state, that the Secretary's books, as far as the receipts were concerned, were closed on June 28th. Further receipts of tax collections will be shown in the next period. You will note the Secretary's commission is shown at \$1,256.74. This represents the actual amount paid out, the total amount claimed by the Secretary in this connection, is \$1,467.62 and appears on the Revenue Statement attached. According to the Secretary's books the balance in the bank at July 1st, 1922 was, \$28,427.63. According to the bank's records the correct amount in the bank at this date, after providing for the outstanding checks was, \$28,340.38. I have disregarded the amount shown in the Secretary's and have treated the correct amount as that shown by the bank in preparing these statements. The bank account was carried on up to July 6, 1923 and at that date the overdraft, after providing for outstanding checks was, \$3,381.30. You will note that the actual expenditure of capital account including the two schools for this period was, \$118,144.91,

for the new school building and equipment and \$22,907.07 for the Martin school.

Revenue Statement:— This Statement deals entirely with the revenue received and receivable for the current period and the expenditure in connection with this period. The assessment levied for this period only enters into this statement. After providing for the current expenditure, also for debenture interest and debentures redeemed, a deficit is shown for the period of \$694.27. This is based on the presumption that the arrears amounting to \$5,734.40, are all collectable. Any bad debts in this connection would increase the deficit. This Revenue Statement will give you some idea of the amount which it will be necessary to levy for the next period.

Balance Sheet:— I have prepared this Balance Sheet with the idea of placing information before you, which will show the current liabilities due in connection with bank overdraft and amount due the Secretary, amounting to \$3,595.16 and the current assets, which may be set off against these liabilities, being the arrears taxes, amounting to \$6,534.40. This Balance Sheet also shows the debentures issued amounting to \$217,000.00, \$2,000.00 being issued some time ago and \$215,000.00 issued during the last two years. The total debenture indebtedness of \$217,000.00 at July 1st, 1922, has been reduced during the current year by \$3,000.00 making the present debenture indebtedness \$214,000.00. The proceeds from the sale of the debentures of \$215,000.00 has been disbursed as follows:

New School Building Land and Equipment, \$183,419.02
Martin school building land and equipment, 24,407.07

Discount on debentures Sold. 2,761.65
Total, \$215,587.74

This shows that the proceeds of the bonds which were issued for capital expenditure have been used for that purpose and that a further sum of \$587.74 has been used out of the current funds. You will note that I have included the discount on the debentures as part of the capital expenditure. If you have further capital commitments further funds you could assess for part or all of this \$7,761.65 and use the funds for capital expenditure. This, in view of the fact that you did not actually receive \$215,000.00 in actual money will be quite correct. I understand that the Provincial Government will reimburse you to the extent of \$26,000.00 in connection with your expenditure of \$138,419.02 on new school building land and equipment. I have not taken this into consideration in this statement. The reserve for depreciation, amounting to \$3,000.00 will be increased by the yearly redemption of debentures and will show the amount of bonds that have been redeemed.

Vouchers covering both current and capital expenditures for this period have been produced by the secretary. It seems to me, however, that the Secretary's books are wholly inadequate to take care of the various transactions in connection with your board and I will recommend that you install a proper system of accounting, including a cash book, ledger and debenture register, so that completes could be made up and proper information shown.

Thanking you for this business and assuring you that my future services are at your disposal, I remain
Yours very truly,
H.G. HOBBEN.

**EDMUNDSTON SCHOOL BOARD, EDMUNDSTON, N. B.
SCHOOL YEAR ENDING JUNE 30, 1923.
REVENUE STATEMENT,
DR.**

Tax Collections, 1922-1923 List, Collected by Secretary, Arrears,	28,645.60	
Provincial Government School Drafts, Rentals,	5,734.40	34,380.00
Night School, Provincial Government Due From Previous Year, Provincial Government Due from Current Year, Tuition,	214.44 247.34 132.00	1,504.04 512.00
Interest, Accrued on Bond Sale Current Year, Savings Account,	1,467.24 166.95	1,634.19
Deficit on Current for Period,		694.27
		\$39,318.28

**EDMUNDSTON SCHOOL BOARD, EDMUNDSTON, N. B.
SCHOOL YEAR ENDING JUNE 30, 1923.
REVENUE STATEMENT,
CR.**

Teacher's Salaries, Janitor Services, Rent, Postage, Supplies, Fuel, Miscellaneous, Furniture, Repairs, Insurance, Light, Debenture Expense, Secretary's Commission,		15,970.00 983.00 784.25 95.50 526.98 2,368.88 407.20 1,491.41 872.62 1,769.45 33.40 384.59
Paid Unpaid	1,256.74 210.88	1,467.62
Interest, Bank Debenture,	985.85 7,775.13	8,760.98
Debentures Redeemed, Night School, Furniture, Salaries, Tuition Refunds,		3,000.00 28.00 350.00 104.00
		482.00
		\$39,318.28

**EDMUNDSTON SCHOOL BOARD, EDMUNDSTON, N. B.
SCHOOL YEAR ENDING JUNE 30, 1923.
Disregarding Fixed Assets other than those origination from the proceeds of sale of debenture issued during years, 1921 and 1923.
ASSETS.**

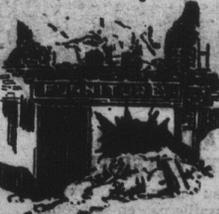
Current, Arrears Taxes 1921-1922 Estimated, Arrears Taxes 1922-1923,	800.00 5,734.40	6,534.40
New School Building Land and Equipment, Land, etc., Expenditure 1921-1922 Period, Fondation Expenditure 1921-1922 and 1922-1923 Periods, Building and Equipment Expenditure 1921-1922 and 1922-1923 Pds, L.-A. Dugal Commission Expenditure 1922-1923 Periods, Architect Expenditure 1922-1923 Periods, Furniture Government Refunds One Half Expenditure 1922-1923 Pds,	21,835.60 24,296.07 125,118.35 8,706.00 2,718.00 745.07	183,419.02
Martin School Building Land and Equipment, Land Expenditure 1921-1922 Period, Land Expenditure 1922-1923 Period, Building Contract Expenditure 1922-1923 Period, Grading and Supplies Expenditure 1922-1923 Period,	1,500.00 300.00 21,822.00 685.07	24,407.07
Discount on Debentures Par Value \$215,000.00,		7,761.65
		\$222,122.14
LIABILITIES.		
Current, Bank Overdraft, Due Secretary Account Commission etc.,	3,381.30 213.85	3,595.15
Debenture Payable, Deduct Redeemed Current Year,	217,000.00 3,000.00	214,000.00
Reserve for Depreciation being amount of of Debentures Redeemed Current Period,		3,000.00
Surplus, Balance at June 30, 1922, Less Deficit Current Year per Revenue Statement,	2,221.25 694.27	1,526.98
		\$222,122.14

**EDMUNDSTON SCHOOL BOARD, EDMUNDSTON, N. B.
SCHOOL YEAR ENDING JUNE 30, 1923.
STATEMENT OF RECEIPTS AND DISBURSEMENTS,
RECEIPTS.**

Tax Collections, 1920-1921 Year and Previous, 1921-1922 Year and Previous, 1922-1923 Year and Previous, Provincial Government School Drafts,	88.74 2,618.02 28,645.60	-31,352.36
Rents, Night School, Provincial Government Due from Previous Year, Provincial Government Due from Current Year, Tuition,		1,504.04 512.00
Debenture Sales, \$50,000.00 Par Value Price \$97.31½, Accrued Interest, \$25,000.00 Par Value Price 97.31½, Accrued Interest, 40,000.00 Par Value Price \$99.63, Accrued Interest,	48,657.50 625.35 24,328.85 462.16 39,852.00 379.73	114,305.59
Interest on Saving Account, Amount due Secretary on Cash Account, Total Receipts,	166.95 2.98	169.93
Balance in Saving Bank at June 30, 1922, Balance in Current Bank Account at June 30, 1922, Less Checks Outstanding,	29,000.00 1,353.43 30,353.43 2,013.05	28,340.38
Overdraft Current Bank Account at July 6, 1923, Deduct Credit Balance Savings Account July 6, 1923, Add Outstanding Checks,	2,638.52 96 2,634.56 746.74	3,381.30
		\$180,159.38

**EDMUNDSTON SCHOOL BOARD, EDMUNDSTON, N. B.
SCHOOL YEAR ENDING JUNE 30, 1923.
STATEMENT OF RECEIPTS AND DISBURSEMENTS,
DISBURSEMENTS.**

Teacher's Salaries, Janitor Services, Rent, Postage, Supplies, Fuel, Miscellaneous, Furniture, Repairs, Insurance, Light, Debenture Expense, Secretary's Commission,	15,970.00 983.00 784.25 95.50 526.98 2,368.88 407.20 1,491.41 872.62 1,769.45 33.40 384.59 1,256.74	26,864.42
Bank Interest, Debenture Interest, Debentures Redeemed,	985.85 7,775.13 3,000.00	11,760.98
Night School, Furniture, Salaries, Tuition Refunds,	28.00 350.00 104.00	482.00
New School Building & Equipment Wages & Material, Deduct Sales of Material, Balance Contract of Fondation, L.-A. Dugal Commission, Architect, Furniture Government Refunds One Half, Martin School, Paid Contractor, Addition Land, Grading & Supplies,	108,716.09 4,357.18 617.00 8,706.00 2,718.00 745.00 21,922.00 300.00 685.00	118,144.91
		\$22,907.07
		\$180,159.38



Have you enough money to keep going?

SI votre propriété passait au feu, cela voudrait-il dire une ruine financière—ou être-vous pleinement assuré? Rappelez-vous que le feu est un ennemi acharné. Il attend pour une chance de détruire. Votre marchandise et bâtiments valent la peine d'être protégés contre la perte en tout temps.

Assurez les deux avec cette agence de la Hartford Fire Insurance Co. Une police Hartford est une protection sûre. Elle procure de l'argent suffisamment pour continuer les affaires et rebâtir après le feu.

J. B. MICHAUD
AGENT
EDMUNDSTON, N. B.
Telephone 3-11

AVIS

Nous tenons à avertir nos clients et le Public en général que nous avons installé nos bureaux à même porte que l'atelier au dessous de la Pharmacie Stevens.

Nous discontinuons les lignes de papeteries d'école pour nous occuper plus attentivement encore que par le passé de la rédaction du journal et des impressions en général.

A cet effet nous avons acheté récemment une machine très dispendieuse et très modernes qui nous permet d'exécuter promptement, toutes les commandes qui nous sont confiées.

Le MADAWASKA
Edmundston N. B.

NOTES LOCALES

Mlle Eva Abbas est de retour d'un voyage à Cacouna, P.Q. où elle passa quelques temps en repos.

M. le Dr. Ratté accompagné de son fils est allé passer quelques temps à Lévis.

MM. Paul Charles et Cléophas Thibault, ainsi que Mlle Michaud, de Riv-du-Loup, étaient en ville cette semaine, les hôtes de M. J. N. Thibault et M. Geo., A. Michaud.

Les Révérends MM. Richard, curé du Lac Baker, Lambert, curé de St François et Harvey, curé des Etroits étaient de passage en ville cette semaine.

M. le Dr. Sormany est de retour d'un voyage en auto à Québec avec toute sa famille.

M. Noël Violette, agent d'assurance de St. Léonard, sa dame et sa jeune fille, et Mde Vital S. Albert d'Edmundston sont allés passer une semaine à Ste Agathe Me, aux chalets de M. Maxime Albert.

Mde Alfred Beaulieu et Mlle Gilberte Simard sont en visite chez leurs parents, MM. J.-P. Soucy et Alfred Simard.

L'Hon. J.-E. Michaud, l'Hon. L.-A. Dugal et M. J.-B. Michaud Jr. sont allés à Connors, cette semaine pour inspecter les travaux de chemins qui s'opèrent actuellement dans cette région.

Dimanche soir, un groupe de jeunes filles donneront un magnifique concert au profit de l'église. On nous assure que les comédies que l'on interprétera sont à mourir de rire.

Mlle Marie Anna Michaud est partie pour une promenade de quelques semaines chez des parents à Val-Briant P. Q.

M. Albert Dionne, accompagné de sa mère et de sa soeur Mlle Dionne, de M. Jos Morency et de M. et Mde J. G. Boucher, ont été à la Rivière-du-Loup samedi dernier.

N'oubliez pas le concert de dimanche soir au Casino. C'est au profit de l'église; qu'on se le dise.

Mlle Blanche Lebel est allée passer quelques semaines chez des parents à Grand Falls.

Mlle Gabrielle Dubeau de Ste-Anne-de-la-Pocatière, qui était chez sa saeur Mde. L. P. Fournier depuis quelque temps, est retournée dans sa famille au commencement de la semaine.

C'est la semaine prochaine qu'aura lieu le grand Bazar annuel d'Edmundston. Sachons comme par le passé encourager cette oeuvre et faire une bonne action tout en se recréant.

Mlle Rita Jaillet de Bouctouche N. B. est en promenade à St Basile chez son amie Mlle Martha Hudon

CLAIR aura son Pont International

On apprend cette semaine, incidemment, que la somme de \$29,000, a été voté à la dernière session pour commencer les travaux d'un pont entre Clair et Fort-Kent. Cette somme a été obtenue, à la grâce des citoyens de Clair appuyés par le dévoué député fédéral M. Puis Michaud, dont le discours a été pour beaucoup dans l'obtention de ce subside.

Le meilleur tonique c'est ELIXIR VIGOL En vente partout

CRISES Demandez le livre gratuit donnant des renseignements complets au sujet de la préparation Trench universellement réputée contre l'épilepsie et les convulsions. Simple traitement domestique. Plus de 50 ans de succès. Remontez de toutes les parties du monde, plus de 1,000 en un an. Envoyez immédiatement à FRENCH'S REMEDIES LIMITED, 137 St James Chambers, 75 Adolphe St E, Toronto, Ontario (DEPOSEZ CETTE...

Grande Fete Ste Anne, N. B. Jeudi 26 Juillet Messé Solonel avec Sermon Après L'arrivé on C. P. R. à 11 a. m. Diner servi sur le terrain Bazar et amusements de toutes sortes Au benifice de la nouvelle Eglise en pierre Bienvenue à Tous

ST-HILAIRE N. B. Monseigneur L. N. Dugal V.G. notre curé, est parti cette semaine pour aller prendre un repos si justement mérité, de quelques semaines. Il sera probablement absent de notre paroisse pendant trois à quatre semaines. Les Révérends M. Nadeau, aumônier des Soeurs, E. Lang notre estimé vicaire et M. Roberge ont charge d'administrer les affaires de la paroisse pendant l'absence de notre digne curé. Mardi matin a été célébré dans notre église le mariage de M. Augustin Bertin d'Edmundston à Mlle Jennie Thériault d'Iroquois. Le marié avait pour témoin M. Pierre Turbide d'Edmundston, et la mariée, son père M. Amédée Thériault. Mgr. L. N. Dugal donna lui-même la bénédiction nuptiale à l'heureux couple, et Mde. J. B. Johnson touchait l'orgue. Mlle Cecile Daigle d'Edmundston passe quelques jours chez sa ment Miles Cecile F. Daigle de Lac Baker sont en visite chez leur tante Mde Vve Cyprien Mar-

ROY Pour être certain de la qualité, demandez le pain 'ROY' Tel. 138-11

McLaughlin-Buick REFLETANT L'IDEAL DES SPORTS EXTERIEURS Quel homme ou femme qui aime le grand air ne tressaille pas en se promenant dans un automobile McLaughlin-Buick? Parce qu'il est plus que simplement un très-bel automobile. Inconsciemment il est regardé comme un compagnon de promenade qui est cher. Son apparence distinguée et sa beauté ne sont pas les seules raisons du plaisir du propriétaire. Ce ne serait pas humain de ne pas prendre plaisir aux belles apparences d'un char, que ce soit dans les villages, villes ou campagnes. Vous avez 15 modèles de McLaughlin-Buick parmi les quels vous pouvez choisir. Creighton & Ridley Ltd. WOODSTOCK, N. B. VENDEURS POUR LE COMTE DE MADAWASKA: Pat Fournier, Edmundston, N. B. W. M. Sawyer, Clair N. B. Raymond Devot, St. Léonard, N. B. MCLAUGHLIN-BUICK

L'A. C. J. A. Au Madawaska

Dans l'Evangeline du 12 dernier, nous lisions un article de M. Albany Robichaud de Shippagan, dans lequel il fait appel aux jeunes de l'Acadie pour fonder des Cercles dans les paroisses.

Comme nous le savions, M. Robichaud fut président du Cercle Lafrance de l'A.C.J.A., à l'Université du Collège St Joseph, pendant la dernière année scolaire; M. Robichaud, comme tous les autres membres d'ailleurs, s'intéresse beaucoup à la fondation de cercles en Acadie.

C'est une belle idée que la fondation de ces paroissiaux, consacrés à la défense de la religion et de la langue. Les villages baignés par la baie des Chaleurs et par le détroit de Northumberland ne sont pas les seuls menacés par l'anglicanisme et le snobisme: le comté de Madawaska aussi, quoique ses habitants soient presque tous français et catholiques, a certaines tendances à se laisser entraîner par les belles paroles anglaises: elles sonnent bien, dit-on!!

La jeunesse Madawaskienne va-t-elle rester muette à l'appel de M. Robichaud? Notre comté peut fournir à l'A.C.J.A., au moins un cercle; ce sera le commencement, et les années et la bonne volonté en créeront de nombreux autres par après.

Peut-être apporterons-nous l'objection que tous les jeunes gens ne sont pas acadiens chez-nous. Il y a beaucoup de canadiens et la plupart sont "des français du Madawaska". Cela est vrai. Cependant souvenons-nous que les premiers défricheurs de cette région furent de race purement acadienne et que les objections posées ci-dessus ne sont pas suffisantes pour enrayer une bonne action.

Jeunes gens du Madawaska, portons attention à l'appel de M. Robichaud. D.-S. Thibaut, U.C.St.-J. 26 Rivière-Verte, N. B.

ST-BASILE N. B. Lundi dernier nous avons eu une agréable petite soirée chez M. Hilaire St-Jarre à l'occasion du départ des demoiselles A. et Y. Nadeau, en promenade depuis quelque temps chez M. St-Jarre. Nous remarquons parmi l'assistance, les quatre demoiselles Cyr, MM. Albany Roy, Léo et Aurèle St-Jarre, Wilfrid Cyr, et beaucoup d'autres. La soirée s'est passée très agréablement; elle eut été un réel succès si nous n'avions pas eu à déplorer la mauvaise conduite d'un jeune homme. Malgré tout la soirée fut agréable. Nos visiteuses ont bien aimé leur promenade à St-Hilairet nous ont promis sincèrement d'y revenir bientôt. Nous espérons bien qu'elles tiendront leur promesse. ANON. Lisez le MADAWASKA.

LA BANQUE NATIONALE

a l'honneur d'annoncer au public qu'elle a ouvert une Succursale à EDMUNDSTON Sous la gérance de M. Jos. MORENCY

Vous y trouverez un accueil courtois et empresté de la part de notre gérant et de ses assistants.

Il se feront un plaisir et un devoir de mettre à votre service leur expérience et un service de banque complet Ouverture de Comptes d'Épargne, Comptes Courants, Escompte, Traités, Mandats d'argent, Lettres de Crédit, Paiements Télégraphiques, Transferts de Fonds, Collection de Comptes, et toutes autres opérations de Banque.

Heures de Banque, tous les jours, samedis exceptés, de 9hrs A.M. à 3hrs P.M. Les Samedis de 9hrs A.M. à midi.

ous-Agences à Green-River, Lac-Baker, St-François, St-Jacques, Ste-Anne, Baker-Brook, N. B. Sully, Les Etroits, St-Eluthère, P. Q.

A notre nouvelle Succursale et à nos Sous-Agences, vous trouverez toutes les facilités pour la transaction de vos affaires de Banque. Nous sollicitons respectueusement votre patronage.

La BANQUE NATIONALE

LE SOLEIL BRULE NOTRE CREME GUERIT FAVORI CHOIX JONTEEL COMBINATION CREAM JONTEEL COLD CREAM Vendus dans toutes les villes et villages. Aux pharmacies REXALL D.H. VANWART, Edmundston. CREME à LA GLACE PURITY

Casino FIRST NATIONAL PICTURES LUNDI-MARDI 'I'll send you where your father sent me!' La Grande Destruction de San Francisco 1906 CARL LAEMMLE The Shock THE SPECTACULAR AWE-INSPIRING MELODRAMA

VENDREDI-SAMEDI TOM MIX dans 3 JUMPS AHEAD aussi SERIE No 3